

**SOMMAIRE / INHALT**

**N° 33**  
**Février 01**

Editorial: ... ou comment voir les systèmes de classification de patients sous un autre angle, A. Berthou - H. Plüss	p. 1
Edito: ... oder wie man die Patientenklassifikationssysteme auch aus einem andern Gesichtswinkel betrachten kann, H. Plüss - A. Berthou	p. 3
Das RAI / RUG System, M. Anliker, G. Bartelt, R. Gilgen	p. 4
L'utilisation de protections physiques et de psychotropes chez les personnes âgées institutionnalisées au Québec et en Suisse Romande, M. Gobert, Ch. Tilquin, W. D'hoore	p. 6
Pflegezeit- und Personalbedarfsermittlung in vollstationären Einrichtungen. Das zähe Ringen um die Personalbesetzung in den deutschen Pflegeheimen, R. Gennrich, KDA, Köln	p. 7
Le coût de la non-qualité en institutions de long séjour, A.-L. Guisset, W. D'hoore	p.9
DRG in der Schweiz - wie geht es weiter ? S. Krüttli - J.-C. Rey	p. 11
APDRG - IR DRG - APR DRG - AR DRG; perspectives, J.-C. Rey - S. Krüttli	p. 13

P  
C  
S

**M**esure de l'intensité et de la qualité des soins de longue durée: résultats suisses et internationaux

**M**essung der Intensität und der Qualität der Langzeitpflege: Schweizer und internationale Resultate

**TAGUNG**  
**Freitag 2. März 2001**  
**INSELPITAL, BERN**

Simultanübersetzung (Fr-D)  
Siehe Programm und Anmeldungsalon

**CONFERENCE**  
**Vendredi 2 mars 2001**  
**INSELPITAL, BERN**

Avec traduction simultanée (all-fr)  
Voir programme détaillé et bulletin d'inscription ci-joints

N  
E  
W

... OU  
**comment voir les systèmes de classification de patients sous un autre angle**

Les systèmes de classification de patients sont utilisés depuis un certain temps déjà dans les soins de longue durée. Comme dans les soins aigus et dans les soins ambulatoires, le débat est vif, portant plus sur les aspects méthodologiques de la classification que sur ses conséquences en terme de résultats. L'attention est portée sur le « comment » plus que sur le « pour quoi ? ». Cela a plusieurs effets néfastes : d'une part, il s'installe un dialogue de sourds, chacun ayant parfaitement raison dans son propre domaine et de son propre point de vue ; d'autre part, et c'est plus grave, les données ainsi produites ne sont pas comparables entre elles, ce qui augmente encore la confusion générale.

Le type de données récoltées, c'est une chose. Ce que l'on en fait en est une autre. Partant de données différentes, si l'on veut parvenir à fournir la même information, il faut respecter un certain nombre de conditions : standardisation, existence de normes de référence, définition des modes d'agrégation, etc. La Suisse est encore loin d'avoir introduit tous les outils indispensables au bon fonctionnement d'un système d'information sanitaire.

Or les enjeux sont importants : le financement LAMal tend vers la systématisation des forfaits par classe ou par cas. Dans les établissements médico-sociaux, c'est déjà la règle. Pourtant, la diversité des systèmes de classification

**APDRG**

S